ABONNEMENTS
Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces
Par pouce ....50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne ......12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées

Le Manitoba
Publié par A. GAUVIN

42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

ONTARIO

Le Gouvernement Drury a été écrasé aux dernières élections qui ont eu lieu le 25.

Les conservateurs ont été portés au pouvoir par une forte majorité qui leur assure un contrôle absolu de la prochaine chambre.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La célébration de notre fête nationale a été cette année belle et digne comme le demandait l'époque où nous vivons.

De nouveau, nous avons affirmé notre droit de vivre et notre absolue confiance en l'avenir. Nous vivons et nous vivrons.

Nous avons, la semaine dernière, donné dans son entier le programme de la fête; ce programme a été exécuté d'une manière parfaite; nous en félicitons les officiers et les organisateurs.

Nous publions aujourd'hui l'adresse du Président et la réponse de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

MONSEIGNEUR LANGEVIN

Mardi dernier le service anniversaire de la mort du grand archevêque de l'Ouest a été chanté par Sa Grandeur Mgr Béliveau à la cathédrale de St-Boniface.

L'archevêque Langevin! C'est un nom qui ne sera jamais oublié au Canada; d'année en année il grandit, monte à l'horizon et devient de plus en plus lumineux.

Plus on vivra, plus on se rendra compte de l'oeuvre immense accomplie par cet homme de bien, au patriotisme si agissant et au zèle apostolique si ardent.

La population catholique et française du Manitoba offre à Dieu une humble prière pour le repos de son âme.

LE BILL DE LA MODERATION

Le régime de la Prohibition totale est battu au Manitoba par une fajorité d'environ 35,000. C'est concluant.

Ce régime a fait faillite au Manitoba. Bien loin d'aider à la tempérance il a créé l'industrie du **Home Brew**; il a fait surgir les **blind-pigs** et il a été la cause de l'organisation du commerce des **bootleggers**.

L'ancien système du bar-room était néfaste; personne n'en veut plus; il a disparu pour toujours de notre province; mais le système de la prohibition totale a causé plus de dégâts et plus de ruines encore; le peuple fatigué et dégouté a voulu un changement. Espérons que la loi nouvelle apportera un remède.

Cette loi, comme toute loi humaine, n'est pas parfaite, fais comme toute autre loi, elle pourra être amendée comme l'exigeront les circonstances et comme le demandera l'expérience dans la pratique.

Cette loi devra être administrée loyalement avec une intention sincère d'aider à la cause de la tempérance et de faire disparaitre les abus criants qui se commettent aujourd'hui.

Au point de vue économique l'adoption de la nouvelle loi aura pour effet de faire tomber dans les coffres du gouvernement les profits énormes qui engraissent actuellement les bootleggers gros et petits.

Ces profits ne seront pas tirés seulement des bourses des contribuables de la Province, ils nous viendront surtout, et en très grande partie de nos amis les américains; ils nous aideront à secouer le joug fatiguant des taxes qui nous écrasent et ils contribueront fortement à relever le moral abattu de nos populations en ramenant l'activité dans les affaires générales du pays.

Nous ne sommes pas des prophètes et nous n'avons pas la prétention de garantir que tout ce que nous espérons se réalisera, mais si la loi proposée manque son but, nous serons les premiers à le reconnaitre franchement.

Nous croyons toutefois fermement qu'elle ne pourra jamais faire plus mal que la loi sous laquelle nous avons vécu depuis quelques années.

ECOLE NORMALE

Nous prenions la semaine dernière dans "La Liberté" la nouvelle de la vente de l'Ecole Normale de St-Boniface.

Ne connaissant aucuns détails de cette transaction nous n'en pouvons dire grand'chose; mais, au lieu de nous réjouir de cette nouvelle nous sommes portés à nous en attrister.

Si nous comprenons bien la situation, le Gouvernement Norris avait fermé la porte à clef; il nous semble maintenant que le Gouvernement actuel jette la clef dans le lac pour que l'on ne puisse plus ouvrir les portes de l'école normale construite spécialement pour l'instruction des instituteurs et institutrices de langue française.

LA PUDEUR

"La pudeur est on ne sait quelle peur attachée à notre sensibilité, qui fait que l'âme, comme la fleur qui est son image, se replie et se recèle en elle-même, tant qu'elle est délicate et tendre, à la moindre apparence qui pourrait la blesser par des impressions trop vives ou des clartés prématurées. De là, cette confusion qui, s'élevant à la présence du désordre, trouble, mêle nos pensées et les rend comme insaisissables à ses atteintes. De là, ce tact, mis en avant de toutes nos perceptions, cet instinct qui s'oppose à tout ce qui n'est pas permis, cette immobile fuite, cet aveugle discernement et cet indicateur muet de ce qui doit être évité ou ne doit pas être connu. De là, cette timidité qui rend circonspects tous nos sens, et qui préserve la jeunesse de hasarder son innocence, de sortir de son ignorance, et d'interrompre son bonheur. De là cés effarouchements par lesquels l'inexpérience aspire à demeurer intacte, et fuit ce qui peut trop nous plaire, craignant ce qui peut la blesser.

"Pourquoi la pudeur nous fut-elle donnée? De quoi sert-elle à l'âme humaine? Quelle est sa destination et quel le est sa nécessité? Je vais tâcher de l'expliquer.

"Quand la nature veut créer quelque être apparent, tant qu'il est peu solide encore, elle use de précautions. Elle le loge entre les tissus faits de toutes les matières, par un mécanisme inconnu, et lui compose un tel abri que l'influnce seule de la vie et du mouvement peut sans effort y pénétrer. Elle met le germe en repos, en solitude, en sureté, le parachève avec lenteur, et le fait tout à coup éclore. Ainsi s'est formé l'univers; ainsi se forment en nous toutes nos belles qualités.

"Quand la nature intérieure veut créer notre être moral, et faire éclore en notre sein quelque rare perfection, d'abord elle en produit les germes, et les dépose au centre de notre existence, loin des agitations qui se font à notre surface.... Elle environne d'un réseau inadhérent et circulaire, transparent et inaperçu, cette alcôve aimante et vivante, où plongé dans un demi-sommeil, le caractère en son germe reçoit tous ses accroissements. Elle n'y laisse pénétrer qu'un demi jour, qu'un demi-bruit, et que l'essence pure de toutes les affections. Elle oppose une retenue à toutes nos sensations, et nous arme d'un mécanisme supréme.... propre à défendre du plaisir nos sensibilités naissantes. A cette époque de la vie, en fin, la nature nous donne une enveloppe; cette enveloppe est la pudeur.

"On peut, en effet, se la peindre en imaginant un contour où notre existence en sa fleur est, de toutes parts, isolée et reçoit les influences terrestres à travers des empêchements qui les dépouillent de leur lie, ou en absorbent les excès.... Elle assure à nos facultés le temps et la facilité de se déployer, hors d'atteinte et sans irrégularité en un centre circonscrit, où la pureté les nourrit et la candeur les environne, comme un fluide transparent. Elle tient nos coeurs en repos, et nos sens hors de tumulte, dans ses invisibles liens, incapable de nous contraindre dans notre développement, mais capable de nous défendre, en amortissant tous les chocs, et en opposant sa barrière à nos propres excursions, lorsque trop d'agitation pourrait nous nuire et nous détruire. Elle établit, entre nos sens et toutes leurs relations une telle médiation et de tels intermédiaires que, par elle, il ne peut entrer, dans l'enceinte où l'âme réside, que des images ménagées, des émotions mesurées et des sentiments approuvés.

"Est-il besoin maintenant de parler de sa nécessité? Ce qu'est au petit des oiseaux le blanc de l'oeuf et cette toile où leur essence est contenue; ce qu'est au pépin sa capsule; ce qu'est à la fleur son calice, et ce que le ciel est au monde, la pudeur l'est à nos vertus. Sans cet abri préservateur, elles ne pourraient pas éclor, l'asile en serait violé le germe mis à nu et la couvée perdue."

La Semaine Religieuse de Québec. **J. Joubert.**

LA FRANCE AU MAROC

Un effort de colonisation — nous le rappelions encore récemment — ne saurait être légitime que s'il s'accompagne d'un effort sincère de civilisation.

En d'autres termes, le pays qui colonise n'a pas le droit de perdre de vue l'intérêt matériel et, plus encore, moral du peuple qu'il colonise. S'il se propose exclusivement un profit égoiste et commercial, il est indigne de sa mission. Il doit se faire éducateur, s'il ne veut être un vil exploiteur.

C'est bien ainsi que la France l'a compris, et son ministre des colonies le proclamait, il y a quelques semaines, en disant de quel idéal largement humain, et même chrétien, la France s'est inspirée dans son oeuvre colonisatrice.

Mais qu'en est-il dans la réalité?

Le dernier pays où la France ait fait pénétrer largement son influence, au lendemain de cette fameuse crise d'Agadir, provoquée par l'impérialisme allemand en 1911 et qui mit pendant quelques mois en péril la paix internationale, est le Maroc. Voilà donc un peu plus de dix ans qu'à la suite du règlement pacifique — par la volonté obstinée du gauvernement français — de l'incident soulevé par l'arrivée soudaine du Pauther allemand devant les côtes du Maroc, la France a pu librement faire rayonner son génie, à côté de nos amis espagnols, sur la partie de l'Empire chérifien soumise à notre protectorat.

Que ce protectorat ait été l'objet de vives critiques, qui n'ont même pas reculé devant la calomnie, nul ne s'en étonnera: il fallait s'y attendre. Les pangermanistes qui, en 1911, durent bon gré, mal gré, s'incliner devant notre bon droit, n'avaient pas renoncé à tout espoir. Puisqu'ils n'avaient pu réussir à chasser la France du Maroc, ils souhaitaient son échec. L'échec de la France eut été, pour eux, dans l'Afrique occidentale du Nord, le commencement de la revanche.

Cette revanche, ils ne l'auront pas. En dix ans, en effet, la France a créé, là-bas une oeuvre solide et féconde, qui lui vaut, aujourd'hui, la reconnaissance de tous ceux qui, loyalement, en ont pu constater et apprécier les résultats.

C'est ainsi que la mission américaine qui vient de procéder à une enquête attentive et minutieuse au Maroc a tenu, aussitôt rentrée aux Etats-Unis, à rendre un hommage éclatant au magnifique effort réalisé par la France: "Cette étude nous a tous convaincus, écrivent les membres de la mission américaine, que le travail qui a été accompli au Maroc sous la sage et brillante direction du maréchal Lyautey, est une oeuvre de la plus haute valeur permanente, non seulement pour la France, mais pour le monde entier."

Ce témoignage impartial et désintéressé est une réponse péremptoire à d'injustes critiques. Mais si la France l'a mérité, c'est qu'au Maroc comme ailleurs elle est demeurée fidèle à sa méthode.

Certes, devant l'anarchie, le brigandage et la rébellion qui désolaient l'Empire chérifien, elle a à faire appel à la force militaire. Mais, une fois rétabli l'ordre troublé, ce n'est pas sur; cette force qu'elle a compté pour asseoir son influence; c'est sur les bienfaits civilisateurs qu'elle apportait avec elle. Elle n'a pas voulu régner par la crainte. Elle a noblement préféré s'imposer par l'évidence des services rendus. Elle s'est ingénié à convaincre les esprits et à conquérir les coeurs, — et elle y a réussi. Tel est le secret de sa victoire, qui fut morale beaucoup plus que militaire. Ajoutons que l'érection toute récente, par la Congrégation romaine de la Propagande de la zone du protectorat français au Maroc en vicariat apostolique indépendant ne pourra qu'aider au rayonnement le l'idée religieuse par les hardis et apostoliques missionnaires que les Franciscains français:

La France vient d'ajouter au livre de la civilisation une nouvelle page qui lui fait honneur et dont "le monde entier", suivant l'expression des enquêteurs américains, ne peut que lui être reconnaissante.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Saint-Jean-Baptiste a été dignement célébrée. Procession à la résidence du président, à l'archevêché et à la cathédrale, messe pontificale, sermon de circonstance, adresse du président et réponse de Mgr l'Archevêque, rien n'a manqué à la fête. Nous regrettons de ne pouvoir publier que la partie substantielle de la fête: l'adresse du président, M. Alexandre Bernier, et la réponse de Monseigneur. Le temps et l'espace nous font absolument défaut pour les détails.

Adresse du président

A Sa Grandeur Monseigneur Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur,

La fête nationale des Canadiens français ramène vos enfants aux pieds de Votre Grandeur pour l'assurer une fois de plus de leur parfaite soumission à l'autorité ecclésiastique sur les questions religieuses et pour constater l'heureuse concordance de sentiments qui existent entre le pasteur et les ouailles sur toutes nos questions patriotiques.

Cette année a été pour la population canadienne-française de notre province et surtout de notre ville, une année d'épreuves. C'est pourquoi le besoin de direction et d'union se fait sentir davantage.

Oui, nous pouvons l'affirmer, depuis quelques mois surtout, nous avons été affligés par de cruels désastres.

Ce fut pour la population de Saint-Boniface une nuit terrible que celle du 25 novembre dernier lorsqu'elle aperçut le Collège, son orgueil et son espoir, dévoré par les flammes. **Elles furent tragiques les heures qui suivirent, lorsqu'on fit la liste des morts. La divine Providence nous réservait cependant une autre épreuve, car après le Collège ce fut l'école Provencher qui brûlait. Dans nos malheurs il est juste de mentionner que nous avons eu bien des marques de sympathies sincères de la part de nombreuses personnes n'appartenant pas à notre race ou à notre religion, mais aussi, faut-il le dire, lorsqu'il s'est agi de la reconstruction de notre école l'esprit persécuteur d'un certain nombre s'est accentué; sous prétextes divers ces adversaires nous ont fait la lutte.**

En face de ces pénibles événements la population laïque a prouvé qu'elle comprenait son devoir et, sauf quelques exceptions notées avec soin, elle s'est montrée sympathique, active et généreuse. **Sous le coup de l'orage, loin de courber la tête, elle s'est raidie; elle semblait se souvenir de ces paroles à jamais mémorables de Monseigneur Langevin: "La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans convictions, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive les courage des coeurs vaillants."**

Mais sans notre Clergé, qui a cédé son Petit Séminaire, sans les Révérends Pères Jésuites qui ont tout de suite accepté la lourde tâche de continuer l'oeuvre du Collège, sans les Frères qui se sont mis immédiatement à l'oeuvre pour continuer et réorganiser leurs classes, sans les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et sans les Révérends Pères Oblats qui ont mis leurs bâtisses à la disposition de la commission scolaire, où en serait l'oeuvre de l'éducation religieuse et française à Saint-Boniface? Elle eût reçu une blessure peut-être fatale.

Si les épreuves sont pénibles, elles ont bien aussi leur utilité. Dans l'épreuve les peuples, comme les individus, connaissent, comme d'instinct, leurs meilleurs recours. Aussi, Monseigneur, au lendemain du feu du Collège, c'est vers son Archevêque, vers ses prêtres, réguliers et séculiers, que la population s'est tournée. L'oublirions-nous si vite? Non, non, nous ne voulons pas être des ingrats.

Nous voulons plus que jamais réunir nos forces, non seulement pour regagner le terrain perdu, mais encore pour avancer plus loin.

Pour animer nos courages nous n'aurons qu'a relire l'histoire de Saint-Boniface; nous y trouverons dans les illustres Provencher et Tache des modèles de foi ardente, d'intelligence, de travail constant et d'optimisme.

Nous avons nommé Monseigneur Taché. Cette année marquera le centième anniversaire de sa naissance. Il nous appartient, surtout à nous Canadiens français de l'Ouest canadien, de nous remémorer cette date et de glorifier ce saint pontife.

Oui, lui, le grand apôtre de l'Ouest, s'est trouvé constamment en face de problèmes difficiles, mais son âme ardente n'a jamais défailli; il eut toujours confiance en l'avenir. Aussi combien d'oeuvres commencées par Monseigneur Provencher et par lui, son successeur ,ont pris une extension extraordinaire durant sa vie et encore après sa mort. S'il lui était donné aujourd'hui de revenir sur cette terre, il verrait que la semence a été particulièrement bénie de Dieu. La cathédrale de Saint-Boniface, devenue l'un des plus importants monuments religieux du Canada, l'hôpital de Saint-Boniface et l'orphelinat, grâce au dévouement le plus désintéressé et au travail ardu des Soeurs Grises, sont maintenant de vastes édifices capables de recueillir des centaines de malades, de vieillards et d'orphelins; il verrait l'Académie Saint-Joseph, où les Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie donnent à tant de jeunes filles une éducation si soignée; il verrait bien d'autres oeuvres encore, qu'il serait trop long d'énumérer ici. Monseigneur Taché avait donc raison d'espérer en l'avenir, ses difficultés étaient plus grandes encore que les nôtres. Animé par son exemple, en ce jour de fête nationale nous formons la ferme résolution de ne pas nous laisser abattre, de travailler avec ardeur aux nobles causes de la religion et de la langue.

Et nous affirmons hautement que si nous voulons la survivance de la race canadienne-française dans ce pays, c'est dans l'union avec notre dévoué Clergé que nos voeux se réaliseront.

C'est dans ces sentiments d'adhésion à la doctrine de l'Eglise et d'attachement aux traditions canadiennes-françaises, que, tous ensemble, nous sollicitons la bénédiction de Votre Grandeur.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface.

24 juin 1923.

Réponse de Monseigneur

Monsieur le Président,

Il m'est agréable de constater que la Société Saint-Jean-Baptiste tient à faire publiquement, chaque année, sa profession de foi, et à saluer officiellement celui qui, dans le diocèse, est le premier représentant de la Sainte Eglise.

Je l'en félicite; c'est non seulment rester dans les bonnes traditions, mais c'est montrer un souci intelligent des intérêts qui sont toute sa raison d'être. L'Eglise catholique est l'oeuvre de Dieu ici-bas, elle a des promesses d'immortalité; heureux les peuples qui vivent dans son sein et qui sont fidèles à ses enseignements. Elle a pour but de conduire les hommes au Ciel, mais on oublie en trop d'endroits, hélas! que ses enseignements, mis en pratique, sont une garantie de bonheur pour les peuples comme pour les individus.

Les Canadiens français de cette partie du pays sont plus intéressés que d'autres à ne pas oublier cette vérité. Etant en minorité au milieu d'une population, non seulement indifférente mais hostile à leur foi et à leurs aspirations nationales, ils doivent compter sur le secours d'en haut pour garder leur foi intacte et conserver leur langue qui, accidentellement peut-être, mais très effectivement, à cause de l'ambiance, est une sauvegarde de leur foi.

Pie X, d'immortelle mémoire, a donné pour patron aux Canadiens français celui qu'ils honorèrent dès le début de leur établissement au Canada. Qui dit patron dit protecteur. Saint Jean-Baptiste veille donc sur nous. Montrons-nous dignes de

(A suivre en page 2)

La Saint-Jean-Baptiste

(Suite de la page 1)

son patronage en imitant ses vertus.

Faire connaître Jésus-Christ aux peuplades d'abord, être ensuite les premiers missionnaires de cet immense pays, tel fut le rôle de nos pères. Nous devons avoir à coeur de rester fidèles à notre vocation. N'y a-t-il pas danger que nous y soyons infidèles? Nous garons-nous suffisamment contre la vague de jouissances matérielles qui sont l'unique préoccupation de l'immense foule au milieu de laquelle nous vivons? "Vous êtes le sel de la terre", a dit Notre-Seigneur de ceux qui croient en lui, "vous êtes la lumière du monde". Nous devons avoir l'ambition d'être l'un et l'autre; nous y sommes même tenus sous peine de nous fondre dans le grand tout et d'y perdre notre entité nationale avec notre foi.

Cette année a été une année d'épreuves, dites-vous, Monsieur le Président. C'est vrai, et ces épreuves sont d'autant plus sensibles qu'elles semblent menacer ce qui fait notre force et toute notre raison de survie dans l'Ouest canadien. Ce sont nos institutions de formation intellectuelle et morale qui ont reçu les coups, et c'est contre ces institutions que sont liguées toutes les forces du mal en ce pays. Le Bon Dieu a visité par l'epreuve les principaux foyers de formation intellectuelle où son nom est encore en honneur. Il ne peut vouloir qu'épurer l'oeuvre, l'affermir et lui donner ce qu'il faut pour résister à la vague de paganisme qui menace de nous engloutir. La raison humaine comprend difficilement la sagesse de Dieu, quand cette sagesse se fait accompagner de l'épreuve; nous voulons, par la foi, nous élever à une sphère plus haute et plus sereine et nous disons: "Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai pas confondu."

Notre population a été admirable de dévouement; les exceptions que vous notez, Monsieur le Président, ne font que confirmer la règle générale. Quand on a cinquante ans et que l'on a fréquenté les hommes ,on a depuis longtemps acquis la certitude que toutes les grandes causes ont ces poids à traîner, et que, s'ils font souffrir les hommes, ils ne nuisent guère aux causes qui demandent une certaine largeur d'esprit pour être comprises à leur mérite.

Cette année est celle du centenaire de naissance de l'illustre Mgr Taché; nous fêterons cet anniversaire le mieux possible dans quelques mois. Dès maintenant, ne pouvons-nous pas redire du grand missionnaire et de ceux qui furent ses collaborateurs et ses collaboratrices ces paroles de nos saints Livres: "ils vont, ils vont en pleurant portant et jetant la semence, ils reviendront avec des cris de joie portant les gerbes de leur moisson." La seule nomenclature des oeuvres que vous mentionnez dans votre adresse ne suffirait-elle pas à justifier l'application que nous faisons des paroles de nos saints Livres?

Nos institutions font notre gloire et l'admiration de ceux qui nous visitent. Nées dans la pauvreté elles ont grandi dans l'effort et le sacrifice; c'est toujours la préparation que Dieu donne aux oeuvres qui doivent durer. Ces efforts et ces sacrifices inconnus d'un certain nombre devront être rappelés au souvenir de la présente génération au cours de cette année jubilaire.

Serions-nous des dégénérés? En ces années que nous appelons des années de gêne, songeons-nous assez au genre de vie des fondateurs de ce pays? Serions-nous dégénérés au point de ne pas conserver au prix de certains efforts ce qu'ils ont fondé en manquant de tout? Nous ne pouvons pas nous le cacher, la crainte de l'effort et le désir exagéré de la jouissance ont gangrené nos populations. Le mal est d'autant plus redoutable, qu'étant une minorité, nous avons besoin de plus de force que les autres pour vivre et faire prévaloir notre idéal dans cette partie du pays.

En ce jour de notre fête nationale, allons nous rajeunir aux sources de notre histoire, elle est belle comme une épopée. On médit facilement des grands discours de la Saint-Jean-Baptiste; je ne partage pas l'opinion de ceux qui en parlent légèrement. De grands discours patriotiques sans action du lendemain ne nous sauveront pas, je le reconnais, mais je connais quelque chose de plus dangereux, c'est une fête de Saint-Jean-Baptiste où ne résonne pas la note patriotique des grands discours, et où le lendemain est aussi vide d'action que le jour de la fête vide de belle éloquence patriotique. Je crains fort que ceux qui ont pris l'habitude de médire des discours de la Saint-Jean-Baptiste ne soient justement ceux-là pour qui ces discours sont un dernier remords qui leur fait sentir plus vivement le vide de leur action. Quand Duvernay fonda la Saint-Jean-Baptiste, il voulait en faire la sauvegarde de nos libertés constitutionnelles. Nos deux grandes libertés constitutionnelles sont foulées aux pieds en cette province, je veux dire la liberté de l'enseignement religieux et la liberté de la langue française. Il serait honteux de nous donner un moment de répit aussi longtemps que nous occuperons cette position si peu honorable et, au surplus, encore plus dangereuse qu'elle est déshonorante.

Nous prenons bonne note de l'affirmation de la fin de votre adresse, Monsieur le Président. Vous dites: "Nous affirmons hautement que si nous voulons la survivance de la race canadienne-française en ce pays, c'est dans l'union avec notre dévoué clergé que nos voeux se réaliseront." La Sainte Eglise déteste le divorce et le danger de désunion ne peut venir d'elle, ayez-en l'assurance.

Puisse Dieu entendre maintenant ma prière et faire descendre sur vous et sur tout notre peuple ses plus abondantes bénédictions!

MGR RHEAUME, O. M. I.

Nous avons appris avec une grande joie la nomination du R. P. Louis Rhéaume, O. M. I., ancien recteur de l'Université d'Ottawa et depuis un peu plus d'un an directeur du grand séminaire de la même ville, au poste d'évêque d'Haileybury. Comme Mgr Rouleau, il continuera la lignée de ces évêques religieux qui ont tant fait pour l'Eglise et les âmes, principalement dans notre Ouest canadien. *Ad multos annos!*

La Saint-Jean-Baptiste a été fêtée samedi et dimanche dernier.

Le vote sur le referendum de la Moderation League a donné une majorité de 35,000 voix en sa faveur.

Une manufacture de papier goudronné doit s'établir sous peu en notre ville, de l'autre côté de la Seine.

Elle occupera une cinquantaine d'ouvriers.

Maux de tête, douleurs d'estomac, palpitations, abattement, etc., voilà ce dont souffre la femme anémique

LES PILULES ROUGES

lui donnent des forces et la guérissent



Mme JOS. JEAN
59, rue Morin, Québec

Je suis particulièrement heureuse de recommander les Pilules Rouges comme un remède sûr. Je souffrais d'anémie, d'engourdissements et d'autres troubles du retour de l'âge. Je n'obtins de soulagement qu'après avoir employé les Pilules Rouges. En peu de temps elles ont complètement rétabli ma santé. Mme Jos. Jean, 59, rue Morin, Québec.

Je souffrais de mauvaises digestions, de maux de tête et d'insomnie. Je ne pouvais presque rien faire parce que j'étais faible, toujours fatiguée et beaucoup portée au sommeil. Depuis que j'ai pris les Pilules Rouges je suis forte, je me porte bien et ai du courage au travail. Je me fais un devoir maintenant de recommander les Pilules Rouges à toutes les femmes qui se sentent faibles et malades. Mme Adelina Chevrier, 453, rue Wolfe, Montréal.

Depuis plusieurs années j'étais faible, chétive et j'avais des douleurs internes qui me retenaient au lit des semaines. C'est sur les conseils d'une parente que j'ai pris les Pilules Rouges et je trouve que c'est un remède sans égal. Elles ont rapidement augmenté mes forces, puis m'ont guérie. Les personnes qui me voient aujourd'hui me reconnaissent à peine tant j'ai pris d'embonpoint et ai bonne santé. ' Mme Henri Santerre, 102, rue St-Olivier, Trois-Rivières, P.Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

J. M. RUSSELL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Estimés fournis sur Demande
242 Avenue Taché
NORWOOD — MANITOBA
TELEPHONE N 1347

Soudure de Metaux
Procédé "Oxy-Acétylène"
Nous resoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualite égale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS MEAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

Desjardins Freres
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et autocorbillard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. O. BRUNET
Importateur de
MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE 25 CENTS

Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface. Tel. Main 4372



Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et assurer à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, ils ne s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les laiteries en béton sont propres et sanitaires. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez un étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour économiser de l'argent.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
528 Edifice Herald
Montreal

MENAGERES
Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de
PURITY FLOUR
(Telle que requise par le Governement)
License Nos. 15, 16, 17, 18.
Employez-la dans toutes vos pâtissieries

It's Yours
Free, at all the drug stores



(Facsimile Test Size Package)

Get it today
New outside treatment for Colds and Croup

This Test Size Package of Vicks VapoRub

20,000 Canadian Families Tested Vicks Last Winter. What Some Users Say:

TORONTO
Mrs. Edward Cherpaw, of 14 Enderby Road, Toronto, writes: "When our married daughter was visiting us, her little child contracted a cold. She asked us to get a jar of Vicks VapoRub and she would prove to us what it would do. It certainly cured the child in short order, and we use it now in preference to anything else."

OTTAWA
Mrs. Ed. Lemire, of 389 Rideau St., Ottawa, Ont., writes: "I have used Vicks VapoRub for sore throat and colds in head with good results. I strongly recommend it also for eruptions of the skin, and all kinds of sores."

BRANTFORD
Mrs. W. F. Scrivner, of 32 Grey St., Brantford, Ont., writes: "We have found your Vicks VapoRub very beneficial in relieving colds on the chest and lungs. We have used it on the children and by keeping a bottle of Vicks on hand have kept them free from colds all winter."

QUEBEC
Mr. Paul Verrault, of 64 Richelieu St., Quebec, Que., writes: "I am only too glad to recommend Vicks VapoRub as I have used it for several cases, such as sore throats, colds in the head, and earache, and I have already recommended it to many of my friends."

WHILE the supply lasts, the coupon below is good at any local drug store for a test size package of Vicks VapoRub, the external, vaporizing treatment for all cold troubles.

Though new here, Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly. Its success is due to its amazingly quick double action. Rubbed on, it penetrates and stimulates the skin. At the same time, its ingredients, released as medicated vapors by the body heat, are inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night, croup relieved in fifteen minutes.

Mothers prefer this new way of treating children's cold troubles because it avoids upsetting their little stomachs by internal dosing. It is fine for spasmodic croup, sore throat, tonsilitis and head colds, and as a salve for cuts, burns, bruises and itchings.

Vicks is the discovery of a pharmacist in the States who found how to combine, in salve form, the world's best remedies for colds—Camphor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Turpentine, etc. Made at first in the back room of his drug store, for a few friends, its fame spread county by county, state by state until now Vicks is the largest selling remedy of its kind in the world.

To demonstrate their faith in Vicks, the manufacturers have authorized every local drug store to give out 100 test packages free.

Enthusiastic Over the New Vapor Method of Treating Children's Cold Troubles

HAMILTON
Mrs. R. Daugherty of 407 McNab St., North, Hamilton, says: "I think Vicks VapoRub one of the best remedies I have ever used. I have a child two years old, who seems to no sooner get rid of one cold than he has another. I find Vicks stops the coughing so quickly, when applied to his chest. I would hate to be without Vicks in the house."

MONTREAL
Mrs. James Hicks, 34-A St. Remi St., Montreal, says: "We have great faith in Vicks VapoRub. I used it on my children for colds in the chest, and found it relieved them even when the cold was very bad. My husband has been sick seventeen months with 'Flu' and double pneumonia and was taken to the hospital with not much hopes. He has used different salves but none to compare with Vicks."

LONDON
Mr. C. Phoenix, of 755 Grey St., London, Ont., writes us: "I am a hunter, trader and trapper, also a fisherman. I use Vicks VapoRub in place of liniments, because it is very handy to carry and gives such quick relief for small animal and insect bites, and for chapped hands and lips. I have not had a cold all winter."

For All Cold Troubles
VICKS VAPORUB
OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your druggist

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name..........
Street and No..........
City.......... Prov.......... 18 A

Il est Consolant d'avoir
l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les
Beecham's Pills
(Le remède qui se vend le plus au monde)
afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables at
Le Remède Infaillible des Familles
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
En vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.



La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du
GOLD DUST
Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.
THE N.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Ont guéri M. Alphonse Bédard, de Montréal



M. A. BEDARD
519, rue Montcalm, Montréal.

L'homme doit prendre un soin jaloux de sa santé. Il doit veiller constamment à se maintenir bien portant et toujours de plus en plus vigoureux. L'homme épuisé et sans force aura toujours une existance pénible, il aura peu de succès et il en souffrira moralement.

Hommes faibles, hommes malades, ayez recours aux Pilules Moro qui procurent force et santé en peu de temps. Des hommes de tous les âges et de toutes les conditions nous disent les bons résultats qu'ils ont obtenus de ce remède.

J'avais depuis longtemps des maux de tête et de reins et malgré les remèdes que je prenais, je souffrais toujours et mes forces diminuaient continuellement. Je travaillais assidument, mais avec difficulté. Sur les conseils d'un vieil oncle qui avait obtenu beaucoup de bien de l'emploi des Pilules Moro, j'ai décidé de faire l'essai de ce remède, et, comme lui, j'ai obtenu ma guérison. M. Alphonse Bédard, 519, rue Montcalm, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

LETTRE DE S. S. PIE XI A S. EM. LE CARDINAL VICO

La lettre suivante a été adressée par le Souverain Pontife a S. Em. le cardinal Vico, qui a présidé, à Lisieux, le triduum des 28, 29 et 30 mai en l'honneur de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus:

Vénérable Frère, Salut et bénédiction apostolique.

En vertu même de votre éminente charge, vous savez mieux que personne, avec quel empressement et quelle joie de Notre âme, Nous avons tout récemment décerné les honneurs de la béatification à la vénérable servante de Dieu: Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Véritablement ce résultat révèle, Nous le croyons, un dessein particulier de la Providence du Dieu miséricordieux et très aimant! Dix années ne se sont pas écoulées encore depuis les premières démarches pour l'introduction de la cause; à peine venons-nous de dépasser le 25ème anniversaire de la mort très précieuse de Thérèse, et cette affaire reçoit, tous rites par ailleurs ayant été religieusement observés, le plus heureux couronnement! Dans un siècle trop oublieux des intérêts éternels, devant ce dédain affiché pour le surnaturel, par ces temps ou de nombreux esprits sont à ce point pleins d'orgueil et d'assurance, qu'ils ignorent ou affectent d'ignorer l'Eglise catholique, mère de la sainteté et cause de toute vraie civilisation, il est bon de remarquer qu'il a été agréable à Dieu de faire connaitre, par toute la terre, ce que cette enfant avait pratiqué dans l'humilité et la clôture de son Carmel: sa simplicité, l'ingénuité de son âme, sa vie angélique, l'éclat de ses vertus aussi et de ses miracles, sa pratique parfaite de l'enfance spirituelle, dont, naïve et pure, elle s'est révélée un maitre, dans ce livre merveilleux de sa vie écrit pour obéir à ses supérieurs et dont la fraîcheur et la grâce sont si naturelles! Nous l'avons donnée comme exemple remarquable et déjà très cher, à l'imitation des fidèles; Nous avons proposé au culte religieux des catholiques celle qui fut héroïne de sainteté; Nous l'avons invoquée comme Notre avocate et Notre patronne à cause de cette pluie de roses qu'elle ne cesse de verser sur les hommes selon qu'elle l'avait promis.

Les solennités saintes ont été célébrées dans la basilique patriarcale du Vatican; il reste que les Carmes Déchaux et le diocèse de Bayeux-Lisieux célèbrent le triduum de supplications d'usage. Dieu, Nous en avons la confiance, en sera glorifié, la bienheureuse Thérèse honorée; les chrétiens n'y trouveront pas moins leur profit spirituel.

Aussi avons Nous appris avec un réel plaisir de Notre coeur, Vénérable Frère, que vous aviez été prié de vous rendre à Lisieux pour y présider ce solennel triduum. Nous donnons Notre vive et entière approbation à ce choix, parce qu'il se porte, avec raison, sur l'éminent rapporteur de la cause de Thérèse et parce qu'il vous sera donné de rehausser la solennité de ces supplications par la majesté de la pourpre romaine.

Allez donc avec joie! Portez aux habitants de Lisieux l'encouragement de nos paroles! Ils possèdent comme précieux gage, dans leurs murs, le corps de la bienheureuse Carmélite: qu'ils sachent y trouver un noble stimulant aux vertus chrétiennes et qu'ils ne cessent d'adresser près de cette glorieuse tombe des prières pour le Père commun de tous les fidèles.

Comme gage des faveurs divines, et en témoignage de Notre bienveillance paternelle, Nous vous accordons du fond du coeur, Vénérable Frère, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 mai 1923, de Notre pontificat la deuxième année.

PIE XI, PAPE.

POUR LE COLLEGE

Treizième liste

FORT-FRANCES, ONT.

Les petits Indiens de l'école Ste-Marguerite	$25.00
Ishkwebines	1.00
Robert Adams	1.00
Paul Jourdain	1.00
John Lyon	1.00
Pierriche Jourdain	1.00
Narcisse Jourdain	1.00
Joseph Jourdain	1.00
Rory McPherson	1.00
Anselme Perreault	1.00
John Cyr	1.00
Alfred Cyr	1.00
Patrice Cyr	1.00
Simon Jourdain	1.00
Gabriel Bruyère	1.00
Jean-Baptiste Jourdain	1.00

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes. Ne voulant pas du médecin, j'ai pris le Composé Végétal et en prends constamment. Je le recommande à mes amies, et à toutes celles qui ne sont pas bien portantes."—Mme Thompson, 303 Lizzie St., Winnipeg, Man.

Lorsque les femmes entre les âges de quarante et cinquante souffrent de nervosité, irritabilité, mélancolie et chaleurs, causant les maux de tête, étourdissements, ou sensation d'étouffement, elles devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Préparé de racines et d'herbages, ne contient ni drogues dommageables ou narcotiques.

Ce remède célèbre, dont les ingrédients médicinaux sont extraits de racines et d'herbages, prouve sa valeur dans ces cas, depuis cinquante ans. Des femmes, partout, témoignent sur la vertu merveilleuse du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

Elie Boissonneau	1.00
Frédéric Mainville	1.00
Ambroise Adams	1.00
Patrice Jourdain	1.00
Morice Bruyère	1.00
Philippe Guimond	1.00
Alexandre Bruyère	1.00
Thomas Godin	1.00
Alexis Mainville	1.00
Louis Jourdain	1.00
William Perreault	1.00
André Perreault	1.00
Nicolas Mainville	1.00
Mme Alexandre Bruyère	1.00
Mme Cécile Adams	1.00
Total	$56.00



Il s'en sert depuis qu'il était enfant

Rien n'égale le
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa reputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remede certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudos-imitations.
MINARD LINIMENT CO. LIMITED
Yarmouth, N.E. F5

La Perfection en fait de Cigares
OVIDO
HABANA
DEMOCRAT
10c
VALEUR EXCEPTIONNELLE

SHILOH
Arrete promptement les toux, guérit les rhumes et fortifie la gorge et les poumons. 35 cents

Un cirage différent
—Adhère à la chaussure sans tacher les vêtements.
CIRAGE BLANC
"NUGGET"



Méfiez-vous des contre-façons.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVI DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

UN GRAND NOM A COMMEMORER

Le 23 juillet prochain marquera le centenaire de la naissance de Mgr Taché

Les fêtes du troisième centenaire de Mgr de Laval émeuvent encore de leur discrète clameur la pensée française d'Amérique. Déjà s'élèvent aussi de tous les points les chants de la jeunesse aux pieds de Dollard, symbole de vaillance et de foi. Il est rassurant qu'il en soit ainsi. Nous l'avons écrit naguère, la sève d'un pays ce sont ses héros. Et ce sont nos héros à nous qui peuvent avant tout nourrir notre valeur. Les grands morts de notre propre sang sont la sève qu'il faut à notre propre vie morale.

Or, de ces héros, de ces porte-gloire de notre race dans les routes de l'histoire, il en est un qui fut à peine apprécié, que le temps voudrait, il semble, draper de sa pénombre, et que pourtant non! il faut remettre en pleine lumière et en plein honneur. Car il fut grand. Grand du meilleur de notre sang, grand des plus sublimes vertus que notre foi admire; grand par l'esprit, "la plus claire intelligence peut-être qui pensa jamais dans un cerveau canadien-français", disait-on l'autre soir (1); grand par le caractère, grand par ses travaux et ses peines; conquérant pacifique de ce qui est maintenant un empire ouvert à la religion et envahi par les peuples; l'une des vies les plus fécondes que notre siècle ait connues.

Et ce sera le 23 juillet prochain le centième anniversaire du jour où il naquit, ce héros, Alexandre-Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface, pieux Oblat, héroïque missionnaire, illustre pontife, grand Canadien.

Il ne nous appartient point de tracer un programme ni de suggérer la nature des manifestations qui s'imposent. Mais la liberté de demander à nos compatriotes s'il serait acceptable, s'il serait simplement honnête de ne point saisir cette occasion de rendre justice à un aussi glorieux nom. Qu'on prenne au moins cette revanche de l'abus des centenaires. Montrons au monde que nous nous berçons de gloires plus saines que celles d'un exécrable Renan, et que pour nos modèles nous nous estimerons toujours assez fortunés que de pouvoir contempler des Laval et des Dollard dans notre premier siècle, et des Taché, aux suivants.

N'entreprenons point de rappeler ici, même à larges traits, la vie de Mgr Taché (2). Tout le monde sait qu'il fut du meilleur lignage, remontant par sa double famille aux souches les plus authentiques et les plus nobles du sang canadien-français, les Joliette, les Couillard, les Hébert, les De Boucherville, et qu'il était apparenté aux de la Vérendrye et à la vénérable Mère d'Youville.

Ce fut au modeste mais historique château de la Brocquerie, à Boucherville, qu'il passa son adolescence, en même temps qu'au Séminaire de St-Hyacinthe, premier berceau de son esprit. C'est là que déjà en son coeur un appel sublime se fit entendre, celui du sacerdoce. L'appel exigea plus: il joignit les quelques Oblats de Marie Immaculée récemment venus de France, et dont le zèle excitait l'admiration. L'appel poursuivit: il se donna aux missions de la Rivière Rouge. Sous-diacre âgé de vingt-un ans, avec la mine d'un jouvenceau, il fait ses adieux à sa mère, et au Saint-Laurent, et dans une frêle embarcation d'écorce part pour les pays d'en haut, où soixante-deux jours de voyage, dans la compagnie de son supérieur, le P. Aubert, vont le conduire aux pieds de Mgr Provencher, l'evêque pionnier des missions du Nord.

Alors commencent les voyages incommensurables, à la raquette ou en traine à chien, à travers la grande prairie de neige, l'hiver; l'ete, sur les rivières et les lacs, en canot sauvage.

Deux ans après son arrivée, il établit la mission de l'Ile-à-la-Crosse, qui devient un noviciat d'évêques; l'ermitage de Caen n'en a pas produit de plus généreux; ce sont les Taché, les Laflèche et les Faraud, qui s'y préparent ensemble à l'épiscopat. Le plus jeune, il n'aura que vingt-sept ans, y sera appelé le premier, recueillant l'immense succession de Mgr Provencher, et par son puissant esprit et son apostolique et indomptable courage, il formera une église, laquelle, à sa mort, quarante ans plus tard, comptera six ou sept évêques, qui n'en compte pas moins d'une douzaine aujourd'hui, à la tête des diocèses et des vicariats apostoliques les plus étendus du monde.

Qu'on ne se figure point en Mgr Taché un simple et pauvre évêque de sauvages. Il le fut certes, comme les plus magnanimes. Mais il fut autre chose aussi. Politique aux vues aussi fermes que larges, pacificateur sage et loyal, poussant avec autant de force que de prudence l'organisation et la colonisation des territoires, défenseur irréductible des droits de l'Eglise et de la patrie, intrépide apôtre surtout de l'école catholique outrageusement attaquée puis abattue par l'orangisme et l'étroitesse des gouvernants, sa carrière est celle des plus grands Pontifes que nous ayons eus; elle s'apparente à la carrière des plus illustres évêques de l'antiquité chrétienne. Le parallèle serait intéressant de l'opposer à la vie de l'éminent et vertueux Mgr de Laval, si justement célébré.

Et l'on pourrait bien ajouter le charme de l'orateur, le style remarquable de l'écrivain, la force du polémiste, l'érudition du savant, la prudence de l'administrateur, pour marquer à la hâte quelques-uns des caractères qui le signalent à l'admiration de ses compatriotes, et qui méritent que son nom passe à l'histoire et ses vertus à la postérité.

Il nous semble que nous en avons dit assez pour notre dessein. Nous avons voulu sonner la trompette d'éveil. A d'autres d'en prendre l'écho dans une sonnerie de triomphe et de gloire en l'honneur de l'évêque et du patriote que fut Mgr Alexandre-Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface.

J.-M. Rodrigue Villeneuve,
O. M. I.

(1) Discours du R. P. Louis Lalande, S. J., à la réception donnée à Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, par le Collège Sainte-Marie de Montréal.

(2) On en prépare une brochurette qui en redira brièvement les faits principaux.

Nos Aigles du Conseil

Monsieur le Rédacteur,

Notre Conseil de Ville veut imposer une taxe aux professeurs de musique dans Saint-Boniface. On sait que ces années-ci surtout, les professeurs de musique gagnent péniblement leur vie, car les parents suppriment naturellement les cours de chant et de piano afin d'être en mesure d'acheter du pain et aussi de payer leurs taxes municipales. Ce qu'il y a d'esprit dans notre beau Conseil de Ville. On fait des économies de bouts de chandelle pour faire, à côté, des gaspillages ridicules; on taxe le chant et la musique afin de pouvoir voter $500.00 au club de baseball de Norwood.

Il est vrai que plusieurs de nos édiles sont peu sensibles au charme de la musique; le notes musicales qui résonnent le mieux à leurs fines oreilles sont les "promissory notes". Nos contribuables, et surtout les contribuables de langue française se réveilledont-ils enfin pour donner le coup de balai à cette troupe de prétentieux incapables? Il y a de louables exceptions dans le Conseil, mais elles ne sont pas nombreuses.

Musicien

L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE SAINT-BONIFACE

La Société d'Horticulture de St-Boniface et de Norwood aura sa deuxième exposition annuelle le samedi 25 août, dans l'école Taché à Norwood. En outre des expositions de légumes fleurs miel, etc il y aura un concours de jardins les mieux entretenus. Ils seront jugés pendant le mois de juillet.

Il y aura de beaux prix pour les propriétés ayant belle apparence et pour les jardins les plus beaux.

Pour plus amples renseignements s'adresser au R. Frère Joseph, au R. Frère Henry, à l'Alderman Joe Taylor ou au secrétaire de la Société R. H. Green Téléphone N [illegible]

Les listes de prix seront fournies [illegible] à demande aux personnes plus haut mentionnées.

"FRUIT-A-TIVES" EST TIRÉ DES FRUITS

Du Jus Intensifié des Oranges, Des Pommes, des Figues et des Pruneaux.

Combiné avec des Toniques.

"Fruit-a-tives" ou les "Fruit Liver Tablets", tirent de la méthode de combiner les jus de fruits, leur exceptionnel pouvoir de surmonter la maladie et de remettre sur pied les malades. Cette méthode fut découverte par un médecin d'Ottawa et perfectionnée par lui après des centaines d'essais. Par ce procédé, le jus des pommes, des oranges, des figues et des pruneaux est concentré et combiné avec des toniques d'une manière telle que le jus des fruits est rendu plus actif et d'une valeur plus grande. *Faites l'essai des "Fruit-a-tives" pour les maux d'estomac, du foie, du rein et pour les affections de la peau.*

50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdensburg, N.Y.

LA PLAINTE DE LA VIERGE

Dans une conférence, le R. P. Matheo mettait sur les lèvres de la Mère des Douleurs une plainte émouvante contre l'immodestie des femmes dans leurs vêtements. Marie s'adresse aux mères chrétiennes et leur demande de veiller sur la pureté de leurs filles.

"Ne m'appelez plus belle!.... Ne m'appelez plus que la Mère des Douleurs! Je pleure parce que je ne trouve plus de mères.

"O vous, qui conservez pour Jésus la plus délicate fibre de vos coeurs; vous, qui lui avez consacré le sanctuaire du foyer aimé, contemplez son coeur plein d'angoisses mortelles; contemplez-le, l'âme navrée, la tête inclinée, les yeux voilés par une peine profonde et cruelle.

"Comme la tempête arrache de leurs nids les oiseaux des champs et fauche les tendres fleurs de la campagne, ainsi s'est levée, dans ces dernières années, une terrible rafale, une habitude de licence, véritable haleine de l'enfer, qui souille sans pitié la blancheur virginale, la pureté et la délicatesse de vos jeunes filles, et même de vos enfants de cinq, huit, onze ans.

"Observez-les dans les rues, à la plage, dans les promenades et jusque dans les temples de mon divin Fils. Elles vont à peine couvertes, moitié-nues, dépouillées du costume de la pudeur. Et pourtant, mères chrétiennes, vous savez bien que cette nudité est un péché d'immodestie; et vous ne pouvez pas ignorer davantage que ce péché peut devenir pour vous très grave si par là vous êtes cause que ces lys perdent la pureté de leur calice. Voilà pourquoi, moi, votre Reine, la Mère des Douleurs, je vous le demande, je vous en supplie, je vous en conjure, habillez-les; habillez-les décemment.

"Vous ne croyez pas au danger? Pauvres mères! La nudité est aujourd'hui en elles, dans les petites, impudeur inconsciente. Mais demain ce sera un péché très grave qui tombera comme une malédiction sur vous autres.

"Ne vous faites pas d'illusion: la chair et le sang sont déjà assez inclinés vers le mal! L'heure arrivera, très triste, où ces enfants auront à lutter contre les instincts des passions. Mères, ne fomentez pas ces instincts, endormis aujourdhui, dans l'heure de l'innocence; n'entassez pas du bois qui brûlera plus tard et dévorera peut-être les mères et les enfants dans une juste vengeance du Ciel.

"Mères chrétiennes, m'aimez-vous vraiment? Prouvez-le-moi dans cette lutte? Si mes larmes, mes supplications vous laissent insensibles, supprimez dans votre foyer la veilleuse devant mon image, éteignez-la et retirez les fleurs. Car, je veux avant tout dans vos foyers, la lampe de la foi et les fleurs de la candeur, de la pureté, de la modestie de vos filles, plus miennes que vôtre et plus à vous qu'au monde pervers.

"Préparez-vous une agonie sans cet effrayant remords d'avoir fomenté inconsciemment peut-être, mais d'avoir fomenté les tentations de la chair, tentations qui plus tard ont ouvert l'abîme du péché pour ces âmes et pour tant d'autres... Vous réclamez ma miséricorde, maintenant et pour l'heure de votre mort. Prouvez-moi d'abord, prouvez-moi désormais que vous êtes les dignes enfants de l'Immaculée; prouvez-moi que les épines qui blessent le coeur de Jésus et le coeur de votre Reine et Mère ne vous laissent pas insensibles."

Permis d'imprimer et de distribuer. 23 juillet 1920.

✠ L.-N., Card. BEGIN,

Arch. de Québec.

Nos Saints Canadiens

Le Canada compte plusieurs Causes de Béatification s'instruisant en Cour de Rome. Elles sont même nombreuses, grâce à Dieu. Cependant, combien d'entre nous les connaissent exactement? Et combien se préoccupent de les faire connaitre dans la sphère de leur entourage et de leur activité? Considérons comme un devoir de répandre les Vies de nos Saints canadiens, leurs Biographies, complètes ou abrégées, leurs portraits, leurs images; prions-les privément; faisons-les prier dans nos familles, dans nos écoles, dans nos réunions de société. Bref, selon les règles de l'Eglise, honorons-les et faisons-les honorer de toute manière.

On divise en trois catégories les causes canadiennes portées à Rome: 1o celles des Français morts au Canada; 2o celle d'un Canadien mort en France; 3o celles des Canadiens morts au pays.

SERVITEURS DE DIEU DE LA PREMIERE CATEGORIE

1.—*Le Vénérable François de Laval* (1632-1708), premier évêque de Québec de 1658 à 1688. Déclaré Vénérable par Léon XIII le 29 septembre 1890. Ses écrits ont été approuvés, la renommée de sa sainteté établie; le procès des Vertus héroïques avance normalement.

2.—*La Vénérable Marie de l'Incarnation* (1599-1672), fondatrice des Ursulines de Québec, appelée par Bossuet "la Thérèse de la Nouvelle-France." Déclarée Vénérable par Pie IX en 1877. Ecrits approuvés et renom de sainteté confirmé par Léon XIII. Vertus héroïques reconnues par Pie X le 19 juillet 1911. Les miracles sont présentement examinés et la béatification s'annonce prochainement.

3.—*La Vénérable Marguerite Bourgeois* (1620-1700), fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal (comptant au jour présent plus de 1,500 religieuses). Déclarée Vénérable par Léon XIII le 7 décembre 1878. Héroïcité des Vertus proclamée par Pie X le 18 juin 1910. Le procès des miracles suit son cours et, Dieu aidant, la béatification ne saurait tarder.

4-11.—Les huit serviteurs de Dieu: *Jean de Bréboeuf, Gabriel Lalemant, Antoine Daniel, Charles Garnier, Noël Chabanel, Isaac Jogues, Jean Goupil* et *René de la Lande*, jésuites, martyrisés par les Iroquois au premier siècle de la colonie, de 1642 à 1649. Benoît XV signa, le 9 août 1916, l'introduction de leur Cause. On examine le procès décisif, celui du martyre et des miracles; l'issue en semble heureuse et prochaine.

SERVITEURS DE DIEU DE LA SECONDE CATEGORIE

12.—Un Canadien mort en France, avons-nous dit. Il s'agit du Serviteur de Dieu *André Grasset de Saint-Sauveur*, fils de l'un des secrétaires de Montcalm. Né à Montréal le 3 avril 1758, il retourna en France avec ses parents à la cession du pays à l'Angleterre. Ordonné prêtre en 1782, et devenu Chanoine de l'Eglise métropolitaine de Sens il fut immolé aux Carmes de Paris le 2 septembre 1792. Il fait partie de la glorieuse phalange des 213 Martyrs de Septembre dont la Cause commune a été introduite par Benoît XV le 26 janvier 1916.

CAUSES EXCLUSIVEMENT CANADIENNES

13.—*La Vénérable Mère Marguerite d'Youville*, née à Varennes (diocèse de Montréal) le 15 octobre 1701, et morte à Montréal le 23 décembre 1771, après y avoir fondé les Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises. (Cette Congrégation, avec les cinq Branches qu'elle a produites, compte plus de 3,000 religieuses). Déclarée Vénérable par Léon XIII le 28 avril 1890. On pousse activement le procès des Vertus héroïques.

14.—Le Serviteur de Dieu, le *Père Alfred Pampalon*, Rédemptoriste, né à Lévis (diocèse de Québec) le 24 novembre 1867 et mort à Sainte-Anne-de-Beaupré le 30 septembre 1896. Sa Cause a été introduite par Sa Sainteté Pie XI le 22 février 1922.

II

A ces Causes, officiellement examinées par Rome, ajoutons celles qui se préparent dans nos divers diocèses canadiens-français.

1.—*Mgr Vital-Justin Grandin* (1829-1902), Oblat de Marie Immaculée et premier évêque de Saint-Albert, Alta. Né en France, au diocèse de Laval. Les procès informatifs, ouverts en 1914 à Saint-Albert et à Edmonton, ont été remis à la Sacrée Congrégation des Rites qui, le temps venu, se prononcera sur l'introduction de la Cause, d'ailleurs des plus belles.

2.—*La Mère Marie-Catherine de Saint-Augustin*, religieuse hospitalière augustine, née en Normandie en 1632 et morte à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 mai 1668. On prépare les enquêtes diocésaines ordinaires.

3.—*Le Frère Didace Pelletier*, Récollet, né à Sainte-Anne-de-Beaupré le 28 juin 1657 et mort aux Trois-Rivières le 21 février 1699. Naguère les Supérieurs de l'Ordre des Frères-Mineurs nommaient un Vice-Postulateur au Canada, chargé de préparer les premiers dossiers de la Cause si belle de l'humble Convers Récollet.

La vie, les oeuvres, la sainteté présumée, le martyre même de ces Vénérables et de ces Serviteurs de Dieu, étant soumis à l'examen des Evêques dans les diocèses et même au jugement des Congrégations Romaines, nous n'avons pas voulu formuler, fût-ce avec réserves, de jugement sur eux. Par nos prières, et surtout par l'imitation de leurs vertus, obtenons de Dieu qu'il daigne hâter l'heure où le Souverain Pontife les placera sur les autels.

(A suivre)

Les dernières pluies ont été générales.

Il y a quelques maisons à louer dans Saint-Boniface.

M. Collin, autrefois de Saint Boniface et maintenant résidant dans l'état de Washington est venu rendre visite à son père, M. L. J. Collin.

La Toux est Dangereuse

—elle augmente l'irritation et répand l'infection. Les premières doses du Sirop Mathieu apportent un soulagement immédiat, même aux toux les plus enracinées. Peu d'ordonnances sont aussi efficaces. 4-922

SIROP MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue

CASSE LA TOUX

Pour un rhume fiévreux on recommande les Poudres Nervines Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. En vente partout, 25c. la boîte.

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

2 DANS 1 BRUN Cirage à Chaussure — Pour la Qualité — Aussi pour Chaussures blanches noires jaunes et rouges

FUMEZ LE HEROS — TABAC CANADIEN FERMENTÉ — TRÈS DOUX TRÈS BON — PAS DE MAUVAISE ODEUR

Shiloh 25¢ — Le remède des familles contre les toux et rhumes. Shiloh coûte si bon marché et fait tant de bien.

[illegible] savon [illegible] — Désinfectant — recommandé par le médecin comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses



Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la consistance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice scellée entre le piston et les parois du cylindre. Sa consistance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommendations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adaptera le mieux à votre char.

Six grandeurs-Bidons plombés de un et quatre gallons, barillets d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL Polarine — MAKES A GOOD CAR BETTER

IMPERIAL POLARINE (Consistance claire moyenne) — IMPERIAL POLARINE HEAVY (Epaisse Intermédiaire) — IMPERIAL POLARINE "A" (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie · Chaleur · Lumière · Lubrification

Succursales dans toutes les villes

LES PRODUITS **CRESOBENE**

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

ROBOL. (Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

E. A. Condé F. T. Taylor, L.L.B.

CONDE & TAYLOR

AVOCATS - NOTAIRES ETC.

Avocats de la Cité de St-Boniface
Gérance de successions
Avocats Criminels

202 Edifice McArthur—WINNIPEG
Téléphone A 9475

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations : de 2 à 5 p.m.

Téléphones :
Bureau: A6207—Résidence N1564

Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG